

## **Les Oblats de Marie Immaculée : 75 ans d'histoire et de service missionnaire en Haïti**

L'arrivée des missionnaires Oblats de Marie Immaculée en Haïti en 1943 a été occasionnée par la nomination de Monseigneur Jean Louis Collignon (OMI), nouvel évêque des Cayes. Entre le nouveau prélat du diocèse des Cayes et les missionnaires Oblats, une relation d'envergure va naître au point d'identifier pendant longtemps tout le diocèse aux Oblats. Ce n'était pas un hasard puisque l'engagement missionnaire dans le vaste diocèse du grand Sud était plus qu'une préoccupation pour Monseigneur Collignon et ses confrères Oblats qui désiraient tellement donner un accompagnement efficace aux gens qui étaient pendant longtemps livrés à eux-mêmes par manque de ministres pour la célébration des sacrements et l'apostolat en général.

L'établissement de la mission oblate en Haïti s'inscrivait dans un dynamisme de refondation ou de réorganisation d'une église particulière qui était incapable de répondre à son devoir missionnaire. Devant l'ampleur de la tâche missionnaire qui incombait aux Oblats, il s'était avéré nécessaire de mettre sur pied en si peu de temps des actions ponctuelles pour arriver à des résultats probants, fruits de l'osmose entre l'Esprit Saint et les efforts consentis des missionnaires.

Pour faire mémoire de l'arrivée des Oblats après 75 ans, il est important de revenir au souffle de vie qui avait alimenté les premiers hommes au cœur de feu faisant de leur aventure missionnaire une empreinte indélébile dans la vie de l'Église d'Haïti. L'histoire de notre fondation ne doit pas retenir d'eux de simples fondateurs missionnaires mais de vaillants missionnaires qui ont su suivre les traces des premiers apôtres bravant tous les obstacles pour l'expansion de la Bonne Nouvelle avec l'unique et seul mot d'ordre : «Il m'a envoyé évangéliser les pauvres et les pauvres sont évangélisés». De différentes manières, les premiers Oblats avaient contribué efficacement à l'évangélisation d'Haïti en misant beaucoup sur la formation des catéchistes, des leaders communautaires et des agents de développement qui sont de vrais collaborateurs pour les curés de paroisses souvent seuls. Ils ne pouvaient pas répondre totalement à leurs devoirs missionnaires dans des endroits presque coupés avec le reste du pays par manque d'infrastructures.

Considérés par plus d'un comme des gens faits pour la mission et capables de missions difficiles, les premiers missionnaires Oblats qui avaient foulé le sol d'Haïti ne ménageaient pas leur énergie pour être auprès des gens des zones les plus reculées. Peu importe leur maigre connaissance en créole, la langue parlée par tous les haïtiens, le désir de communiquer avec les fidèles était manifeste. Sans préjugé, ils avaient fait preuve de leur capacité d'adaptation et d'inculturation pour se faire comprendre et accepter par la population.

Sur les traces des premiers missionnaires Oblats qui ont œuvré en Haïti, les membres de la Province oblate Saint Eugène ont vite compris leur devoir missionnaire en établissant de nouvelles missions et en collaborant dans des missions étrangères avec d'autres provinces oblates. A titre d'exemple, nous pouvons citer, la fondation de la mission de Colombie en 1993 et la participation active d'un bon nombre d'Oblats d'Haïti en Guyane française. N'est-ce pas là une réponse à l'invitation du Fondateur demandant à ses fils spirituels d'avoir un cœur grand comme le monde pour l'expansion de la Bonne Nouvelle ?

Missionnaires aguerris, ils avaient vite compris que la réussite de la mission dépendait non seulement de l'action de l'Esprit Saint en eux mais aussi de l'implication des fils d'Haïti pour la pérennisation de l'œuvre évangélisatrice. De ce fait, l'éducation allait devenir un champ majeur à explorer dans un premier temps, par la création du Juniorat Saint-Jean l'Évangéliste à Camp-Perrin et peu après, la création du Collège Saint-Jean des Cayes et sans oublier les écoles presbytérales éparpillées dans nos chapelles qui ont donné une marque de noblesse aux Oblats dans l'accompagnement des plus pauvres. En un mot, les premiers missionnaires Oblats avaient conquis un vaste terrain de mission dans le domaine de l'éducation pour doter le pays d'établissements qui font partie du patrimoine éducatif haïtien par la qualité de leur enseignement.

Sensibles aux besoins des pauvres aux multiples visages, les premiers missionnaires Oblats d'Haïti étaient de vrais avant-gardistes et continuent à l'être pour soulager la misère des plus démunis souvent victimes d'intempéries ou toutes sortes de catastrophes naturelles. En bons fils d'Eugène de Mazenod, ils avaient le cœur sur la main en se montrant actifs et engagés dans des actions concrètes qu'ils considéraient utiles et viables pour la survie des âmes abandonnées ou oubliées par les autorités du pays. Les activités missionnaires de nos premiers Oblats et de ceux qui continuent encore à collaborer en vue du changement dans le pays pourraient ne rien représenter pour plus d'un. D'ailleurs, nous ne cherchons pas une quelconque reconnaissance de quiconque. Nous voulons tout simplement mettre à la connaissance de qui veut l'entendre que l'Église par le biais des missionnaires Oblats de Marie Immaculée se donne pour devoir de travailler pour la dignité et l'épanouissement du peuple haïtien.

Oblats d'aujourd'hui, nous sommes conscients qu'il y a encore du chemin à parcourir pour être plus présents auprès de nos frères et sœurs. Les 75 ans déjà vécus sont là pour revigorer et ranimer la flamme de l'espérance qui fera de nous des Oblats toujours authentiques dans un contexte ecclésial de plus en plus exigeant et difficile.

La fête des 75 ans de présence oblata ne s'inscrit pas dans le passé mais se vit dans le présent en signe d'un nouveau départ et de continuité sur les traces de nos pionniers qui avaient fait de leur vie un don total au service de la mission. Membres de cette famille religieuse, œuvrons ensemble en hommes vaillants doués de motivation et de réelle fierté en mettant la Croix du Christ au cœur de notre mission en signe de charité fraternelle pour le salut de nos frères et sœurs. Ainsi, nous deviendrons "sel et lumière" pour une nouvelle Haïti.